

Le Canada au programme d'études

Le Canada est devenu un centre d'intérêt de plus en plus recherché dans le cadre des études universitaires partout dans le monde. Les cours, la recherche et les publications sur tous les aspects de notre pays se sont multipliés pendant la dernière décennie, créant des perceptions nouvelles sur des sujets aussi variés que la littérature, le caractère pacifique du Canada et son développement économique.

Dans le domaine littéraire, des auteurs canadiens comme Maillet, Miron, Hébert, Atwood, Munro et Davies ont créé des oeuvres littéraires originales et pleines d'imagination qui exercent une forte attraction sur les universitaires étrangers. Certains programmes d'études sont axés par exemple sur les écrivaines du Canada, dont la créativité puissante est admirée. D'autres portent sur la nouvelle canadienne qui, par son caractère unique, développe et élargit ce genre littéraire.

L'expérience canadienne réussie du bilinguisme et du multiculturalisme fascine également les universitaires du monde entier. La Chine et l'Espagne étudient les politiques canadiennes qui assurent au pays un caractère distinct aux plans linguistique et culturel tout en préservant l'unité nationale. Le bilinguisme institutionnel du Canada intéresse des pays arabes comme l'Algérie et l'Égypte. Et les méthodes de formation en langue seconde élaborées par le Canada ont été étudiées et adoptées par les éducateurs chinois.

Dans le domaine des sciences politiques, les universitaires du Brésil et de l'Inde examinent d'un point de vue pratique l'adaptation canadienne du régime parlementaire britannique à un État fédéral fortement décentralisé.

Des économistes ont suivi l'évolution du Canada qui, à partir d'une économie fondée sur les produits de base, est devenu la septième plus grande nation industrielle du monde, ayant à son actif de solides réalisations scientifiques et technologiques. Le modèle canadien, qui consiste à encourager l'investissement étranger tout en restant les maîtres du pays sur les plans politique et économique, demeure un important sujet d'étude pour des pays comme l'Australie et l'Argentine qui font face à des défis analogues.

Le Canada est devenu un centre d'intérêt de plus en plus recherché dans le cadre des études universitaires partout dans le monde.

Les sociologues sont intrigués par le caractère pacifique du Canada, société réputée pour sa tolérance. Des groupes linguistiques, culturels et ethniques variés y vivent en harmonie. Le taux de criminalité est faible. Et il y règne une tradition de non-affrontement et de compromis.

Des anthropologues de Corée qui étudient les racines indigènes ancestrales du Canada ont relevé des similarités du squelette

entre Coréens et Indiens de la côte ouest. Des études allemandes et britanniques s'attachent à la culture et au mode de vie traditionnel des autochtones, tandis que des linguistes de nombreux pays étudient les langues distinctes des habitants indigènes du Nord du Canada.

Les environmentalistes étudient aussi activement le Canada pour de nombreuses raisons, dont la gestion des terres et des forêts et les lois contre la pollution.

Ces activités internationales variées sont cordonnées par le Conseil international des études canadiennes qui a son siège à Ottawa. Fondé en 1981, il compte parmi ses membres les pays suivants : Canada, États-Unis, Grande-Bretagne, France, Japon, Italie, Allemagne, Australie, Nouvelle-Zélande, Irlande, Pays scandinaves, Chine, Pays-Bas, Israël et Inde.

L'intérêt suscité par les études canadiennes ne se borne pas aux pays mentionnés ci-dessus. Des centres et des professeurs d'études canadiennes se trouvent en des endroits aussi éloignés que l'université Chulalongkorn à Bangkok, en Thaïlande, et l'université de Tenerife aux îles Canaries. Et des programmes comme celui des bourses d'études du Commonwealth encouragent aussi les études canadiennes.

En 1980, M. Richard Preston, un pionnier des études canadiennes aux États-Unis, déclarait : « Apprendre à mieux connaître le Canada serait,

pour les Américains, un premier pas vers une compréhension véritable de cette mosaïque que représente un monde qui n'est pas du tout fait à l'image de l'Amérique. »

Dans le même esprit, M. Rainer-Olaf Schultze, président fondateur de l'Association des études canadiennes dans les pays de langue allemande, a affirmé dans *Saturday Night*, importante revue mensuelle canadienne : « Les Européens doivent rechercher des solutions davantage pluralistes et moins universalistes que celles que suggère l'expérience américaine. À cet égard, le Canada est un modèle bien plus utile pour nous que les États-Unis. »

